ELYSEE PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

DOSSIER DE PRESSE

Commémoration du 70e anniversaire de la libération de la France

Provence – Vendredi 15 août 2014

www.elysee.fr – www.le70e.fr

SOMMAIRE

Message du Président de la République…….. 3

Commémorer le débarquement de Provence……..…….4

Le 15 août 1944 : le débarquement……..5

Le 15 août 1944 : la Résistance……... 7

Les chiffres clés du débarquement de Provence……..8

Les cérémonies du 70e anniversaire du débarquement de Provence……... 9

La cérémonie du Mont-Faron…….. 10

La cérémonie internationale sur le *Charles-de-Gaulle*……11

Les nations présentes…….. 12

Parade navale, revue navale et défilé aérien……....14

L'hommage aux vétérans…….16

Le 70e anniversaire du débarquement de Provence à l'ère du digital……..17

ANNEXES……...18

L'organisation des commémorations……...19

Biographie de Robert Roussaffa……..20

Biographie de Jacqueline Luyton…… 21

Biographie de Louis Polverini…….22

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Alors qu'une guerre éprouvante secoue le monde depuis cinq ans, l'année 1944 apparaît pour l'ensemble des belligérants comme celle d'un tournant décisif. Amorcé en 1943 avec la libération de la Corse, relancé par les opérations du 6 juin en Normandie, ce virage vers la paix tant espérée se concrétise par le débarquement de Provence au mois d'août 1944. Une formidable poussée terrestre et maritime venant de la Méditerranée va contribuer à libérer l'Europe d'une guerre qui n'en finit pas.

En ce 15 août 2014, la France s'honore de recevoir à nouveau en Provence ceux qui l'ont aidée à sortir de plus de 1 800 jours de guerre : des membres des forces françaises libres et des soldats de l'armée d'Afrique, dont certains s'étaient battus en Italie. Aux côtés de tant de pays amis, ce sont aussi les Français eux-mêmes, et en particulier les résistants, qui ont contribué à la victoire par la libération de leur sol. Hommage leur soit rendu.

Que cette double leçon de patriotisme et d'amitié entre les peuples reste un exemple pour nos démocraties actuelles.

François Hollande



COMMEMORER LE DEBARQUEMENT DE PROVENCE

Le 14 août, à la BBC, « Nancy a le torticolis » prévenait les résistants de l'imminence du débarquement provençal. D'abord appelé *Anvil*, puis *Dragoon*, il devait compléter le dispositif *Overlord* pour prendre en tenaille la Wehrmacht et abattre le nazisme. Planeurs et parachutistes atterrirent dans la nuit ; puis, sur la côte des Maures, débarquèrent Américains, Anglais, Canadiens et Français. Ces derniers, plus nombreux qu'en Normandie, soldats de la France libre et de l'armée d'Afrique (européens, « indigènes » marocains, algériens, sénégalais) se chargèrent de prendre Marseille et Toulon, fortement armées. Les résistants du Var furent très actifs, renseignant, guidant, provoquant des insurrections, notamment à Marseille.

Les effets du débarquement furent plus décisifs qu'en Normandie. Dès le 18 août, Hitler ordonnait à la Wehrmacht de quitter le Sud-Ouest, de tenir la vallée du Rhône, pour se replier au besoin sur la Bourgogne. Vingt jours plus tôt que prévu, Toulon et le pays varois étaient libérés, mais aussi Aix et Marseille après de durs combats. *Dragoon*, loin d'être secondaire, a bien été complémentaire du D-Day. Un événement à commémorer sans modération.

Jean-Pierre Azéma, président du comité scientifique de la mission interministérielle des anniversaires des deux guerres mondiales



LE 15 AOUT 1944 : LE DÉBARQUEMENT

Deux mois après le débarquement en Normandie, une opération d'envergure est lancée sur les côtes du sud-est de la France. Destinée à fixer les troupes ennemies et à permettre l'accès aux ports en eaux profondes, l'opération *Dragoon* est lancée le 15 août 1944. Décidées à la fin de l'année 1943 par les états-majors alliés lors de la conférence de Téhéran, les deux opérations, complémentaires, devaient être initialement concomitantes. Si, le 6 juin, le « marteau » (*Sledgehammer*) de l'opération normande *Overlord* n'a pu rencontrer « l'enclume » (*Anvil*) de l'opération provençale rebaptisée *Dragoon*, c'est en raison d'un désaccord entre les Britanniques et les Américains sur le lieu du débarquement et d'une pénurie de moyens humains.

Les objectifs du débarquement de Provence sont ainsi définis : débarquer entre Bormes et Saint-Raphaël pour échapper au feu de l'ennemi retranché à Toulon. Par la suite, parachuter plus de 5 000 hommes pour prendre la RN 7, axe stratégique vers la vallée du Rhône, et isoler ainsi les forces allemandes. Enfin, s'emparer de Marseille et de Toulon, ports en eaux profondes, permettant d'acheminer un important ravitaillement.

Composée du 6e corps d'armée et d'une division aéroportée, la 7e armée est commandée par le général américain Patch. Elle comprend également l'*armée B*, des hommes essentiellement venus du Maghreb, Européens et indigènes, mais aussi d'Afrique sub-saharienne. Dès son engagement à terre, cette *armée B* passe uniquement sous commandement français, celui du général de Lattre de Tassigny.



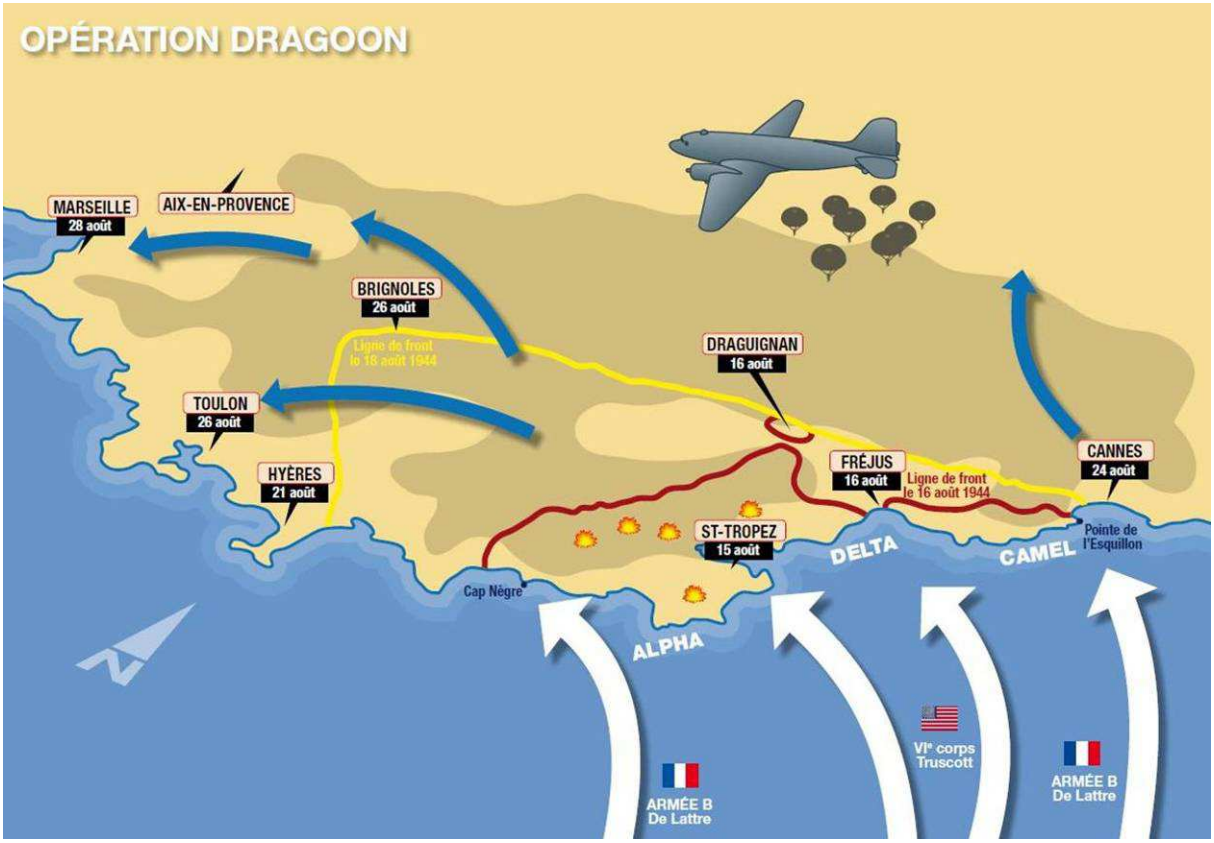
Réunie au large de la Corse, la flotte alliée met le cap sur la côte provençale le 14 août au soir. Le lendemain, une imposante flotte de 220 bâtiments américains et anglais, partis d'Afrique du Nord, de Corse et d'Italie du Sud, s'apprête à débarquer. Parmi les soldats alliés se trouvent les Français du *Combat Command 1* du général Sudre. Face à eux, ce sont près de 250 000 hommes de la 19e armée allemande qui tiennent le littoral provençal.

À 8 heures du matin, après d'intenses bombardements aériens et navals, sous le commandement des généraux Truscott et Patch, le combat s'engage sur trois secteurs : Alpha à l'ouest (Ramatuelle-Cavalaire), Delta au centre (Sainte-Maxime) et Camel à l'est (Saint-Raphaël). Les défenses allemandes ne résistent pas longtemps : au soir du 15 août, près de 100 000 hommes ont déjà débarqué et établi deux solides têtes de pont de part et d'autre de Fréjus.

Malgré quelques contre-attaques à Draguignan ou à Arles, leur progression est particulièrement rapide : Aix-en-Provence est libérée le 21, et par la suite, Salon, Arles et Avignon. Quant à Marseille et Toulon, théâtres d'âpres batailles, c'est aux 250 000 hommes de l'*armée B*, commandée par le général de Lattre de Tassigny, qu'échoit la reconquête. Le 23 août, résistants et libérateurs alliés se rejoignent dans le centre-ville de Toulon.

Moins d’un mois après, les hommes de de Lattre de Tassigny rejoignaient en Bourgogne ceux du général Leclerc. Sous l’impulsion commune des alliés et d’une résistance de plus en plus unie, la France se libérait progressivement du joug de l’occupant. Épisode trop méconnu de l’histoire, mais loin d’être mineur, le débarquement du 15 août démontre que le vent de la liberté, après le 6 juin, a aussi soufflé de Provence.

Carte et chronologie



Derniers préparatifs : le 9 août débute l’appareillage des forces d’attaque et des convois. Le 14 au soir, l’énorme armada alliée croise au large des côtes françaises.

Nuit du 14 au 15 août : plus de 5 000 Alliés sont parachutés au sud-est de Draguignan.

15 août avant 8h : 8 000 tonnes de bombes sont déversées par 1 300 bombardiers et 16 000 obus de marine s’abattent sur les plages.

15 août à 8h : l’assaut principal est lancé entre le cap Nègre et la pointe de l’Esquillon. Les 50 000 hommes de la première vague débarquent sur les plages de Provence.

Du 15 au 28 août : le 19 août, le général de Lattre de Tassigny décide d’investir Toulon avec 16 000 hommes. De nombreuses villes de la côte (Marseille, Toulon, Cannes…) sont libérées progressivement.

12 septembre : l’armée remonte vers le nord, avec près de quatre mois d’avance sur les prévisions. La jonction s’effectue le 12 septembre en Bourgogne entre les éléments d’Overlord et l’avant-garde de Dragoon. Les ports du sud de la France peuvent désormais pleinement participer à l’effort de guerre.

LE 15 AOUT 1944 : LA RÉSISTANCE

Le débarquement de Provence ne se limite pas à la seule intervention des alliés lors de l'opération *Dragoon*. Le 15 août 1944 est aussi l'œuvre de la Résistance. Renseignant et guidant les troupes alliées, participant aux combats et traquant sans cesse l'ennemi, s'efforçant aussi de préserver les infrastructures, les Forces françaises de l'intérieur (FFI) ont tout mis en œuvre pour que la reconquête de la Provence soit également une victoire française.



Tant dans la préparation que dans l'action, la Résistance a prouvé son engagement. La veille du débarquement de Provence, Radio Londres diffuse douze messages à destination des réseaux de la résistance en Provence, pour prévenir les femmes et les hommes, mobilisés depuis des mois, de se tenir prêts. À l'annonce des messages tels que *« Le chasseur est affamé »* ou *« Nancy a le torticolis »*, tous décident de prendre part aux opérations du 15 août et des jours suivants.

D'abord, à travers le combat : les FFI libèrent Saint-Tropez le 15 août et, dans l'arrière-pays, de nombreuses embuscades sont tendues à l'ennemi. Ces attaques par « à-coups » permettent à la Résistance d'éparpiller, puis de fixer l'occupant pour ensuite mieux le cerner et le vaincre.

C'est aussi dans la quête d'informations que les FFI se sont illustrées. À partir de juillet 1944, les liaisons entre Londres et la résistance intérieure sont favorisées, en zone sud, par une centaine d'opérateurs radio clandestins. Suite à des opérations de noyautage, les résistants peuvent rendre compte du système défensif allemand de Frontignan à Menton. De l'information au guidage des troupes alliées, les résistants se révèlent de précieux éclaireurs. Ce rôle s'est avéré prépondérant tout au long du mois d'août 1944, que ce soit à travers la prise de Toulon, la libération de Draguignan ou la reconquête progressive des Alpes-Maritimes.

L'opiniâtreté des FFI leur a valu de démoraliser l'occupant en instaurant un climat permanent d'insécurité. Alors que les opérations de juin-juillet sont partielles face à un ennemi encore déterminé, celles du mois d'août, en revanche, contraignent l'armée allemande à battre en retraite. Le 26 août, elle abandonne la rive droite du Var pour se réfugier dans le Piémont. Chacun de ses mouvements de recul est accompagné de sabotages et d'insurrections urbaines fomentées par la Résistance avec le concours de la population : c'est le cas à Marseille à partir du 19 août, puis à Allauch, ou encore à Nice, le 28 août, où l'affrontement se solde par une victoire conjointe des maquisards et des Américains.

Acteurs essentiels du débarquement de Provence, les résistants ont permis à la France de tenir son rang à côté de ses puissants alliés, tout comme les soldats de l'armée de de Lattre de Tassigny.

LES CHIFFRES CLÉS DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

Troupes débarquées

90 000 hommes ont débarqué sur les plages au soir du 15 août 1944.

9 700 hommes ont également été déposés par **410** planeurs et **35** avions.

450 000 hommes ont participé à l'intégralité des opérations en Provence (entre le 15 août 1944 et le 1er octobre 1944).

On estime que plus de **la moitié** appartenait à l'***armée B***. En août 1944, sur les plus de 200 000 hommes de l'*armée B* présents en Provence, on comptait près de 90 000 européens et 110 000 « indigènes » (85 % d'Afrique du nord et 15 % d'Afrique sub-saharienne).

Pertes humaines au soir du 15 août 1944

Près de **450** soldats des troupes aéroportées dont une cinquantaine de Britanniques, des dizaines de commandos français et des dizaines de résistants ont été tués au cours des combats.

Près de **600** soldats des troupes débarquées ont été mis hors de combat dont environ **200** ont été tués ou portés disparus.

Forces alliées

881 bâtiments de guerre ou de transport et **1 370** bâtiments de taille intermédiaire. Cette flotte multinationale se composait à **65 %** de bâtiments américains, **33 %** de bâtiments britanniques, le reste de la flotte se partageant entre 11 pays alliés. La France comptait quant à elle **31** bâtiments de guerre.

Les forces aériennes comportaient environ **2 000** aéronefs en provenance de Corse et de porte-avions.



LES CEREMONIES DU 70e ANNIVERSAIRE DU DEBARQUEMENT DE PROVENCE

Comme le Président de la République l'a rappelé le 3 août dernier à Hartmannswillerkopf, *« les commémorations ne sont pas une nostalgie »* mais un moyen de *« donner du sens au monde d'aujourd'hui »*. En rappelant les épreuves traversées par les peuples, elles les invitent à s'unir et se mobiliser face aux nouveaux enjeux. Le 70e anniversaire du débarquement de Provence en donne l'occasion.

Deux cérémonies seront présidées par le chef de l'État :

- La cérémonie du Mont-Faron : à l'occasion du 70e anniversaire du débarquement de Provence et du 50e anniversaire de l'inauguration du mémoriel du débarquement de Provence par le général de Gaulle, le Président de la République rendra un hommage particulier aux forces vives françaises (soldats et résistants) et aux civils de Provence.

- La cérémonie internationale à bord du porte-avions *Charles-de-Gaulle* : la rade de Toulon est le principal lieu de la cérémonie officielle décennale, une tradition instaurée en 1984. Autour du souvenir des combattants de la campagne de Provence, elle réunira les représentants de toutes les nations qui le 15 août 1944 ont fait de la Méditerranée une mer de liberté.

Deux autres cérémonies seront présidées par le secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens combattants et de la Mémoire :

- La cérémonie franco-britannique du 70e anniversaire de la libération de la Motte, le jeudi 14 août 2014 à 17h15.

- La cérémonie d'hommage à l'armée d'Afrique à Saint-Raphaël, le jeudi 14 août 2014 à 19h00.

LA CEREMONIE DU MONT-FARON



15 août 1944 : le contexte historique

Le Mont-Faron, qui domine Toulon de son imposante silhouette, a valu jadis à cette ville l'appellation de « Port la Montagne ». Du sommet, à 530 m d'altitude et à 3 km de la mer à vol d'oiseau, se découvre un vaste panorama maritime, qui s'étend des îles d'Hyères au Bec d'Aigle de La Ciotat.

C'est le général de Gaulle, Président de la République, qui voulut qu'un mémorial rende hommage aux combattants de l'*armée B* (devenue, par la suite, la 1re armée française) et commémore le débarquement allié d'août 1944 auquel les troupes françaises avaient massivement participé.

Il y a cinquante ans, pour choisir l'emplacement de ce mémorial, le gouvernement français de l'époque proposa Toulon dont la prise avait eu une importance capitale pour la libération de la Provence. Bien qu'isolé, le Mont-Faron séduisit par sa situation prestigieuse et l'étendue de son panorama. Il s'agissait aussi d'un lieu de mémoire puisqu'il fut le théâtre de combats, notamment ceux menés par le *Bataillon de choc*, les 21 et 22 août 1944.

15 août 2014 : la cérémonie nationale à 11h00

Le Président de la République rendra un hommage aux Forces françaises libres, à la Résistance et aux combattants de l'intérieur lors d'une cérémonie nationale au mémorial du Mont-Faron.

Après la visite de ce lieu de mémoire, le Président de la République procédera au dévoilement d'une stèle commémorative en présence notamment de 300 anciens combattants de la région Sud-Est, puis il prononcera un discours. Un texte de René Char tiré des Feuillets d'Hypnos sera lu à propos de la mort du jeune poète et résistant Roger Bernard. René Char était en 1944 l'un des chefs de la résistance intérieure dans le sud-est de la France.

Ensuite trois jeunes français, lauréats du concours national de la Résistance donneront lecture de témoignages sur le débarquement et la campagne de Provence.

Les auteurs de ces témoignages historiques seront présents : **Robert Roussafa,** 18 ans en 1944, engagé dans les Français libres, qui a débarqué le 15 août 1944 ; **Jacqueline Luyton,** 24 ans en 1944, résistante, qui faisait la liaison avec le maquis en 1944 ; **Louis Polverini,** 17 ans en 1944, forestier dans l'Esterel, qui a assisté à l'arrivée des parachutistes alliés.

LA CÉRÉMONIE INTERNATIONALE SUR LE *CHARLES-DE-GAULLE*

15 août 1944 : le contexte historique

Sévèrement éprouvée lors de la seconde guerre mondiale, la ville de Toulon est libérée le 27 août 1944 par des unités de la 1re Division de marche d'infanterie (1re DMI), de la 9e Division d'infanterie coloniale (9e DIC), de la 3e Division d'infanterie algérienne (3e DIA) et de la 1re Division blindée (1re DB) de l'*armée B.* Les forces militaires placées sous le commandement du général de Lattre de Tassigny étaient composées d'hommes essentiellement venus du Maghreb, Européens et indigènes, mais aussi d'Afrique sub-saharienne.

15 août 2014 : la cérémonie internationale sur le *Charles-de-Gaulle* à 17h20

La cérémonie internationale de commémoration du débarquement de Provence organisée sous l'autorité du Président de la République, chef des armées, se tiendra à bord du porte-avions *Charles-de-Gaulle*, bâtiment emblématique de la marine nationale. Au total, 28 pays ont été invités, parmi lesquels 19 pays africains. Cette cérémonie embarquée comportera les phases suivantes : honneurs militaires rendus au Président de la République, allocution du chef de l'État, revue navale et défilé aérien, dîner d'État à bord.

Le porte-avions *Charles-de-Gaulle*



Le *Charles-de-Gaulle* permet au groupe aéronaval d'assurer les quatre fonctions opérationnelles assignées aux forces armées : dissuasion, prévention, projection et protection.

Avec ses 40 avions de combat capables d'effectuer une centaine de missions aériennes chaque jour, le *Charles-de-Gaulle* peut participer à l'attaque d'objectifs terrestres, l'attaque des forces navales à la mer, la couverture aérienne d'un théâtre d'opérations à terre ou en mer, au soutien des opérations à terre et à la dissuasion nucléaire avec le missile ASMP-A.

Du 20 novembre 2013 au 18 février 2014, il a participé à la mission Bois Belleau en effectuant un déploiement opérationnel de longue durée dans le Golfe arabo-persique et en Océan indien. Au cours de cette mission, il a notamment procédé à une période de 35 jours d'interopérabilité avec le *carrier strike group* du porte-avions nucléaire *USS Harry S. Truman*. De nombreux exercices avec les pays riverains (Arabie saoudite, Qatar, EAU) et des campagnes de tirs à l'étranger ont également été réalisés. A cette occasion, un niveau inégalé d'échange avec l'US Navy s'est concrétisé par l'appontage et le catapultage pour la première fois depuis le pont du *Charles-de-Gaulle* de 2 avions de chasses américains F/A-18 E Super Hornet.

LES NATIONS PRESENTES*



Cameroun
M. **Paul Biya**, Président de la République



Burkina Faso
M. **Blaise Compaoré**, Président de la République



Monaco
SAS le Prince **Albert II** de Monaco



Mauritanie
M. **Mohamed Ould Abdel Aziz**, Président de la République



Gabon
M. **Ali Bongo Ondimba**, Président de la République



Bénin
M. **Boni Yayi**, Président de la République



Niger
M. **Mahamadou Issoufou**, Président de la République



Côte d'Ivoire
M. **Alassane Dramane Ouattara**, Président de la République



Comores
M. **Ikililou Dhoinine**, Président de l'Union des Comores



Tunisie
M. **Moncef Marzouki**, Président de la République



Sénégal
M. **Macky Sall**, Président de la République



Mali
M. **Ibrahim Boubacar Keïta**, Président de la République



Madagascar
M. **Hery Rajaonarimampianina**, Président de la République



Maroc
M. **Abdelilah Benkirane**, chef du Gouvernement



Algérie
M. **Abdelmalek Sellal**, Premier Ministre



Djibouti

M. **Mohamed Abdoulkader Kamil**, Premier ministre



Canada
M. **Christian Paradis**, ministre du Développement international et de la Francophonie



Guinée
M. **François Louncény Fall**, ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères



Tchad
M. **Benaindo Tatola**, ministre de la Défense nationale



Congo
Général **Charles Richard Mondjo**, ministre à la Présidence de la République chargé de la Défense nationale



Royaume-Uni
Lord **Astor of Hever**, secrétaire d'État à le Défense chargé des relations avec la Chambre des Lords



République centrafricaine
M. **Toussaint Kongo-Doudou**, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la Francophonie



Togo
M. **Magnim Esso Solitoki,** ministre d État chargé des affaires présidentielles



Allemagne
Mme **Susanne Wasum-Rainer**, ambassadrice



Italie
M. **Giandomenico Magliano**, ambassadeur



États-Unis
Mme. **Uzra Zeya**, chargée d'affaires



Russie
M. **Léonid Kadyshev**, chargé d'affaires



Pologne
Mme. **Agnieszka Kucinska**, consule générale

** Par ordre protocolaire de représentation*

PARADE NAVALE, REVUE NAVALE ET DÉFILÉ AÉRIEN

En fin de matinée, une parade navale débutera au large de Cannes. Depuis les côtes varoises le grand public pourra assister au passage d'une dizaine de bâtiments de guerre dont un britannique et un américain.



A l'issue de la parade navale, le dispositif se mettra en place au large des côtes toulonnaises vers 16h50. Suite à l'accueil des chefs d'États par le Président de la République à bord du porte-avions *Charles-de-Gaulle*, le chef des armées assistera, en compagnie de ses invités, à une revue navale et un défilé aérien à compter de 19h00.

La revue navale et le défilé aérien suivront 4 tableaux représentatifs des trois types de missions qui, de tout temps, sont menées par la marine nationale : les opérations permanentes (illustrées par le tableau *guerre des mines*) ; les opérations extérieures (illustrées par les tableaux *groupe aéronaval* et *groupe amphibie*) et l'action de l'État en mer (illustrée par le tableau *sauvegarde maritime*)



Cette année, la revue navale aura l'honneur de compter sur la présence de plusieurs bâtiments étrangers : du **Royaume-Uni** : le chasseur de mines *HMS Ramsey*, le chasseur de mines *HMS Quorn* et le bâtiment hydrographique et océanographique *HMS Echo* ; des **États-Unis** : le bâtiment de commandement *USS Mount Whitney* ; de la **Tunisie** : le patrouilleur *La Galite ;* de l'**Algérie** : le navire école *La Soummam ;* du **Maroc** : la corvette *Tarik Ben Ziad.*

L'HOMMAGE AUX VETERANS

Les hommes du débarquement appartiennent aux armées anglo-saxonnes, mais aussi à l'armée française issue des Forces françaises libres (FFL) et de l'armée d'Afrique. Ensemble, ils se sont battus pour libérer la France.

Après avoir combattus notamment en Afrique et en Italie, ces hommes de toutes les origines et leurs chefs ont permis le succès de l'opération *Dragoon*. Grâce aux forces combinées des hommes de la 7e armée américaine, de la 1re division aéroportée anglo-américaine et de l'*armée B* française, la Provence est rapidement libérée.

Ces soldats étaient originaires d'Algérie, du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, de Côte-d'Ivoire, de Djibouti, des États-Unis, de France, du Gabon, de Guinée, des Comores, de Madagascar, du Mali, du Maroc, de Mauritanie, du Niger, de République centrafricaine, du Royaume-Uni, du Sénégal, du Tchad, du Togo, de Tunisie

Les cérémonies du 70e anniversaire du débarquement de Provence seront l'occasion de rendre un hommage particulier aux vétérans.

L'accueil des vétérans étrangers et français

Près de deux-cents combattants français et étrangers sont attendus aux commémorations qui se dérouleront en Provence. Ils assisteront notamment à la cérémonie internationale à bord du porte-avions *Charles-de-Gaulle*.

Parmi les vétérans étrangers, la majorité viendront d'Algérie, du Maroc, des États-Unis et de Guinée. Seront également présents des vétérans de Russie, de Tunisie, du Burkina Faso, du Royaume-Uni, du Mali, du Sénégal, de Madagascar…

Invités par leur ambassade en France et par l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG), ils rejoindront la France avec leur délégation officielle. Une fois à Paris, un dispositif d'accueil, d'hébergement et de transport sera mis en place par la Direction de la mémoire, du patrimoine, et des archives (DMPA), sous l'autorité de Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire. Un avion sera spécialement affrété le 15 au matin, pour permettre aux vétérans et à leurs accompagnateurs de se rendre de Provence.

Chaque ancien combattant pourra être assisté d'un accompagnateur pour participer à la cérémonie internationale. Un carré leur sera réservé sur le pont du porte-avions. Tous les vétérans participant à la cérémonie seront invités au diner officiel, qui aura lieu à bord du *Charles-de-Gaulle*.

Les médias ont la possibilité de rentrer en contact avec ces vétérans afin de les faire témoigner de leur expérience du débarquement de Provence et de la libération de la France.

Pour les anciens combattants français et ceux venus de l'étranger, contacter le lieutenant de vaisseau Guillaume Lacave au centre de presse de la DICoD à l'adresse : presse@dicod.defense.gouv.fr

LE 70e ANNIVERSAIRE DU DEBARQUEMENT DE PROVENCE A L'ERE DU DIGITAL

Le numérique est au cœur des commémorations du 70e anniversaire du débarquement de Provence. Le monde entier peut d'ores et déjà suivre la préparation des commémorations et témoigner sa gratitude aux anciens combattants de cet événement historique via des messages, sur les réseaux sociaux, avec le hashtag #Provence1944.

Liens utiles

Présidence de la République
http://www.elysee.fr

70e anniversaire de la libération de la France
http://www.le70e.fr

Ministère de la Défense
http://www.defense.gouv.fr

Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
http://www.ecpad.fr

Chemins de Mémoire
http://www.cheminsdememoire.gouv.fr

Mémoire des hommes
http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?laref=1

ONAC-VG
http://www.onac-vg.fr/fr

Service historique de la Défense
http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Plus de sites disponibles sur le lien suivant :

http://www.le70e.fr/fr/liens-utiles

#Provence1944

ANNEXES

L’organisation des commémorations……...18

Biographie de Robert Roussaffa……..19

Biographie de Jacqueline Luyton…… 20

Biographie de Louis Polverini…….21

L'ORGANISATION DES COMMEMORATIONS

Le Gouvernement est pleinement engagé depuis mai 2012 pour assurer le succès des **deux cycles mémoriels** qui ont débuté à la fin de l'année 2013 : le soixante-dixième anniversaire de la libération de la France et le centenaire de la première guerre mondiale.

Afin de coordonner l'action des services et des opérateurs de l'État concernés par ces commémorations, **une Mission interministérielle des anniversaires des deux guerres mondiales a été créée en novembre 2012**. Sa présidence a été confiée, par le Président de la République et le Premier ministre, à M. Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens combattants et de la Mémoire. Sur la base des échanges intervenus entre les membres de la mission, et sur proposition du secrétaire d'État, le Président de la République a déterminé les principales séquences devant être inscrites au programme commémoratif des années 2013 et 2014.

Le Président de la République a demandé aux membres de la mission interministérielle de veiller à ce que **quatre thématiques spécifiques puissent être traitées à l'occasion de ces commémorations**. Deux concernent la société française : l'évolution de la place des femmes à l'occasion des deux conflits mondiaux et le rôle des Outre-mer et des soldats des anciennes colonies françaises dans la libération du territoire ; deux autres concernent l'évolution de l'ordre international au XX^{e} siècle et les apports de la construction européenne.

Les acteurs de la préparation du 15 août 2014

La Mission interministérielle des anniversaires des deux guerres mondiales s'appuie sur deux comités : un comité scientifique présidé par l'historien Jean-Pierre Azéma, et un comité d'éthique, présidé par le conseiller d'État honoraire et président de la fondation de la Résistance, Jacques Vistel. Ces deux comités participent à la définition, au développement et à la mise en œuvre des programmes commémoratifs du 70^{e} anniversaire de la libération de la France. M. Azéma prend également part à l'animation éditoriale et scientifique du site internet *le70e.fr*.

Pour les commémorations du 70^{e} anniversaire de la libération de la France, débutées le 4 octobre 2013 en Corse, **la Direction du patrimoine, de la mémoire et des archives** (DMPA) du ministère de la Défense est l'opérateur principal de l'État. S'agissant plus particulièrement du 15 août, un **comité de pilotage réunissant l'État, la préfecture du Var et la préfecture maritime de la méditerranée** a été chargé, à la demande du Gouvernement, de la coordination locale des commémorations.

ROBERT ROUSSAFFA

Vétéran du débarquement de Provence



Né le 27 février 1926 à Alger, Robert Roussaffa rejoint les Forces françaises libres en août 1943. Après une période de formation en Tunisie, il est affecté au 1er bataillon de transmission. Au printemps 1944, il participe aux combats en Italie pour reprendre le Garigliano avant de rejoindre Tarente pour la préparation du débarquement de Provence.

Il débarque avec les Américains le 15 août 1944 au Dramont. Son unité participe ensuite à de nombreux combats pour la libération de la France dans le pays varois, en Charente-Maritime, en Lorraine et en Alsace. Fin 1944, il repasse en Italie jusqu'à la fin du second conflit mondial. Nommé 1re classe le 1er juillet 1945, il est démobilisé le 24 septembre 1945.

Après avoir travaillé dans des mines de charbon en Haute-Saône, il s'engage dans la gendarmerie en 1952. Il prend sa retraite le 6 septembre 1974 dans le Var.

Robert Roussaffa est décoré de la Médaille militaire, de la médaille commémorative de la France libre, de la Croix du combattant volontaire.

JACQUELINE LUYTON

Résistante ayant vécu la bataille de Toulon



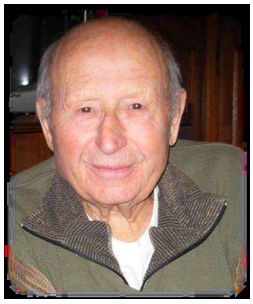
Née le 29 décembre 1922 à Le Val (83).

Diplômée du certificat d'étude, elle obtient un emploi d'opératrice « télégraphe morse » au bureau des postes de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (83). Forte de ses connaissances dans le domaine des transmissions longues distances, elle rejoint les rangs de la Résistance dès la fin de 1943.

A l'issue du conflit, elle se marie avec un de ses anciens camarades résistants. Elle travaille avec lui jusqu'à sa retraite en 1982 en tant qu'assistante dans le cabinet d'architecte qu'il a fondé dans la région toulonnaise.

LOUIS POLVERINI

Civil ayant vécu la bataille de Toulon



Né le 4 février 1926 à Saint-Raphaël, Louis Polverini est issu d'une famille d'origine italienne arrivée en France en 1923.

Il obtient son certificat d'étude en 1938, année de sa naturalisation. Apprenti maçon de 1940 à 1943, il est ensuite ouvrier forestier dans l'Estérel de 1943 à 1944 dans l'administration des Eaux et forêts. Appelé du contingent du génie dans les troupes d'occupation en Allemagne de 1948 à 1949, il retourne à la vie civile comme ouvrier maçon.

Élu conseiller Prud'hommes à Fréjus entre 1981 et 1991, il en assure les fonctions de juge et de président.

Il est régulièrement sollicité par les écoles, les collèges et les lycées pour évoquer ses souvenirs de 1943 à 1944.

Service de presse
secretariat.presse@elysee.fr
01 42 92 84 12
elysee.fr